

Paris, le 9 mars 1958

Cher Gastone, Cher Perilli,

Voici la suite à ma lettre de vendredi. Les opérations se déroulent normalement, et je crois que l'exposition sera une chose très importante et correspondra assez étroitement, en fin de compte, à notre projet ... à condition, bien entendu, que le Musée donne sa réponse au sujet des frais de transport, car Nord-Express ne veut rien entreprendre sans cela... Mais j'espère qu'il ne s'agit que d'une petite négligence.

Passons maintenant au catalogue. Lorsque nous avons commencé à discuter de ce projet, lors du séjour de Novelli à Paris, nous pensions, l'un et l'autre, que la Galleria paierait un beau catalogue (c'est-à-dire en paierait les frais d'édition, comme cela était le cas à Amsterdam; nous en aurions commandé des exemplaires au Musée en les achetant au fur et à mesure de nos besoins). Mais Gastone m'avait aussitôt signalé que nous ne pouvions pas espérer de Palma Bucarelli un catalogue aussi "libre" que celui d'Amsterdam - lequel, en fait, n'est pas un catalogue mais un numéro hors-série de "Phases" ayant toutes les caractéristiques d'un numéro habituel; comme les trois autres, il comprend des poèmes et des textes à caractère purement littéraire. D'après Novelli, il était donc impossible de faire pareille chose à Rome. C'est à ce moment que j'ai eu l'idée de faire un numéro commun de nos deux revues (qui s'appellerait comme l'exposition "Phases de l'Expérience Moderne") mais qui serait cependant tout à fait indépendant de l'exposition par son contenu, de manière à ce qu'il puisse servir, dès la rentrée, à soutenir l'exposition que je compte faire à Paris.

Et voilà qu'après des semaines et des mois de tergiversation, et de "torture par l'espérance", nous en revenons précisément à cette idée d'un document mi-chair mi-poisson, qui tiendrait à la fois de "Phases", de l'"Expérience Moderne" et du catalogue d'exposition officielle (de par la présence du texte de Palma et des biographies des artistes, par exemple), et qui aurait un caractère purement local. Alors là, je dois vous dire que je ne suis plus du tout d'accord, et que je préfère abandonner toute revendication concernant le catalogue plutôt que d'approuver un tel projet et d'aider à l'accouchement d'un tel monstre. Mais je veux vous expliquer plus précisément les raisons de mon refus, parce que je les crois valables pour vous aussi, et parce que je crains que votre dévouement à notre cause commune ne vous ait entraîné à accepter, vis-à-vis du Musée, des sacrifices qui nous seraient nuisibles.

Pour moi, de toutes façons, vous ne devez pas oublier que le projet d'une exposition "Phases" (groupant 30 à 40 participants à raison d'un seul tableau par peintre) tient toujours, pour l'automne, à Paris; et que Paris reste tout de même, pour les peintres de "Phases" une chose très importante... Bon. Chaque fois que je fais une exposition à Paris, j'en profite pour sortir le cahier de "Phases". La seule exposition était l'année dernière, à Amsterdam. J'étais prêt à renouveler cette exception en fusionnant avec vous, pour 1958, à l'occasion de l'exposition de Rome, mais à condition que le numéro commun édité pour Rome puisse également me servir pour Paris. Sinon, la combinaison cessait d'être avantageuse, et pour vous et pour moi; pour moi parce qu'elle ne représentait plus une économie; et pour vous, parce qu'elle n'introduisait plus l'"Expérience Moderne" à Paris comme une revue soeur de "Phases". Car, si nous faisons du catalogue de l'exposition romaine et du numéro commun une seule et même chose, il devient impossible d'employer cette publication pour Paris, pour les raisons citées plus haut. Donc, me voilà dans l'obligation d'éditer, de toutes façons et seul, pour l'expo de Paris, un numéro de "Phases" correspondant à ses critères habituels de liberté. Et pour cela, il me faudra pas mal d'argent! Et si je distrais de mes ressources habituelles la somme nécessaire à ma part de financement du catalogue, je dois retarder la parution de "Phases" de presque un an, ce qui est impossible.

Donc, vous vous retrouvez seuls pour financer le monstre, ce qui est tout à fait désagréable pour vous, et complètement injustifié. Mais moi, je ne peux quand même pas sacrifier une publication et une exposition qui sont complètement miennes à une exposition et à une publication à partager avec le Musée. Et plus j'y pense, chers amis, plus je trouve que pour vous la situation est la même. Si vous dépensez de l'argent pour financer ce catalogue-qui-n'en-n'est-pas-un, c'est autant d'argent foutu pour votre revue, et si je puis me permettre de vous donner un conseil: ce qui compte, et en tous cas ce qui reste, c'est la revue, c'est "l'Expérience Moderne", c'est "Phases", séparées ou ensemble.

Et si le Musée ne peut pas se payer un catalogue, tant pis pour lui, qu'il n'en fasse pas! En tous cas, il n'est pas question que nous lui offrions un catalogue, car là, nous perdriions la face vis à vis des autres musées; cela créerait un précédent fâcheux; et puis, de quoi aurais-je l'air, moi, face au Stedelijk Museum, par exemple? En effet, non seulement celui-ci a financé le catalogue, mais encore il en a fait un numéro de "Phases"... Croyez-moi, en agissant ainsi, nous sacrifions l'avenir.

Voilà, chers amis, ce que je voulais vous dire à propos de ce fameux catalogue. Notez bien que je continue à amasser les matériaux pour celui-ci, comme si rien n'était, et que d'ici le 15 de ce mois, je pense avoir toutes les photos nécessaires. On verra bien. Il y a peut-être d'autres solutions, mais nous sommes désormais trop près de l'expo pour que la plupart d'entre elles soient applicables.

Par exemple, j'avais bien pensé de proposer au Musée de réduire la participation de chaque exposant, de trois tableaux à un seul (aussi pour les italiens), ce qui aurait diminué les frais de transport, de douane et d'assurance des deux tiers au moins, soit 200.000 francs, et d'utiliser cet argent pour le catalogue. Mais les peintres ne sont pas très chauds, évidemment.

Il y aurait aussi la possibilité de faire un catalogue très simple contenant seulement les noms et les dates et lieux de naissance des artistes et la liste des oeuvres; il y en aura pour 250.000 lire au maximum et je pense que le Musée peut quand même payer ça. Et si c'est encore trop, alors que le Musée fasse seulement une simple carte d'invitation, mais grand format, de manière à pouvoir indiquer tous les noms des exposants.

Je ne vois guère d'autres suggestions. A vous de voir avec Palma Bucarelli la solution qui convient le mieux aux finances délabrées du Musée.

Mais pour nous, je le dis une dernière fois, nous devons sauvegarder notre indépendance; même si nous sommes obligés d'abandonner notre idée de numéro commun, ce n'est pas si grave; il y a d'autres formes de collaboration, à l'intérieur de chacune des revues, par exemple, ou pour l'exposition que nous faisons quand même ensemble, avec ou sans catalogue.

La seule chose que je vous demande, c'est de me tenir au courant de la situation, afin que je ralentisse le travail de récupération du matériel pour "Phases" le cas échéant; en effet, si ce numéro ne doit sortir que pour l'exposition de Paris, autant que je consacre mon temps au livre sur la sculpture...

A vous deux en toute amitié,